

BREIGNAN EN DOMBES

Breignan, Breinan, Brenan, Brennan fie). Fief, dépendant de la seigneurie de Sure ; a reçu le nom qu'il porte des colons létiques, francks ou sarmatiques, à cause de sa poype dont le sommet, lorsqu'ils s'établissaient dans les Dombes, servait de théâtre aux fêtes du Bealtinne, Bealteinne ou Bealtuine « feu de Bel ». Il est de fait que, débarrassé du *g* nasal, Breignan signifie à la lettre « l'enflammé, le mis en feu » (1).

La solennité du Bealtinne se célébrait à diverses époques de l'année : le 1^{er} mai, à l'équinoxe d'automne, au solstice d'été. Dans cette cérémonie, on soumettait les criminels à une sorte de purification ou plutôt d'ordalie, en les faisant passer par deux feux ; puis on exécutait ceux qui, parmi ces misérables, paraissaient avoir été mis en danger par leur voyage à travers le double incendie. Cette fête a donné lieu chez les Gaëls à ces deux pro-

(X) Cf. goth. *byman*; franciq et alaman. *BrInnen, prinnen*; suéc. *brinna*; isl. *brenna*; ail. *brennen*, enflammer, incendier, *brennen*, flamme feu, embrasement, lat. *prwna*. etc.